

NATURE À 12000

Lettre d'informations du site Natura 2000 Gorges du Rieutord, Fage, Cagnasses



ÉDITO

Il y a quelques années encore, les oiseaux étaient omniprésents dans la culture populaire. Bon nombre de chansons traditionnelles et de contes parlent de volatiles en tous genre, hirondelles, alouettes ou autres. Il y a également des légendes en lien avec l'aigle ou le faucon et, bien sûr, des proverbes qui font référence au peuple aviaire au cours des saisons. De nombreuses communes ont des aigles ou des hiboux sur leur blason et la croix huguenote arbore une colombe sur les temples cévenols. On les retrouve représentés sur de nombreux monuments. En Cévennes, les oiseaux étaient vraiment partout, autour de nous, dans les bois, les forêts, les prairies et même dans les villes !

Les gens les connaissaient et savaient les reconnaître. On peut dire que l'oiseau avait une place dans la tête, dans les yeux et les oreilles des anciens. Les humains n'étaient pas indifférents à leur présence et ils étaient de véritables partenaires de notre existence.

Mais depuis, nous nous sommes désintéressés d'eux. Les oiseaux se font plus rares dans nos chansons, histoires, poésies... L'oiseau de Twitter, symbole de lien, a même disparu, remplacé par un X équivoque et froid. Il est comme un symbole de l'effacement et de l'effondrement de ce tout qui vit sur Terre.

Édition n°9, décembre 2024



Tympan de l'église de Notre-Dame-de-la-Gardiole à Conqueyrac

Étrangement et douloureusement, la tendance est la même dans nos paysages. En particulier dans nos campagnes, d'où les oiseaux disparaissent dans l'indifférence générale.

Il est aujourd'hui temps de reconnecter les humains à la nature, car en réalité, nous en faisons intégralement partie.

Notre projet Natura 2000 va dans ce sens : retrouver le lien et la connaissance du vivant qui nous entoure.

Lucas FAIDHERBE,

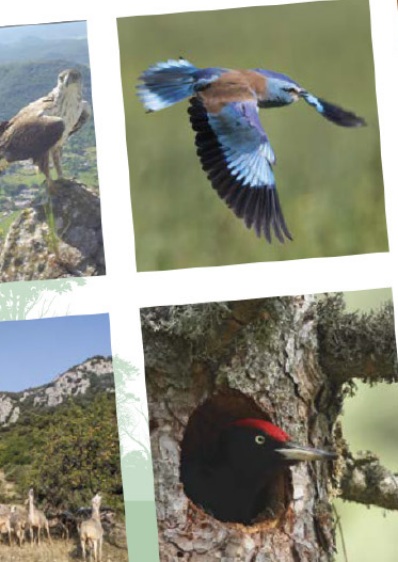
*Président du Comité de Pilotage
du site Natura 2000*

AU SOMMAIRE

PAGE 2 & 3 : Atlas de la
Biodiversité Crossienne

PAGE 3 : Projet Agro-
environnemental et Climatique

Page 4 :
Vautour percnoptère
Naissances de rapaces



Interview de Christophe Grousset, élu à Cros, en charge de l'ABC

Pourriez-vous nous présenter la commune de Cros et ses richesses naturelles ?

C'est une petite commune rurale de l'ouest du Gard faisant partie de la Communauté de Communes Piémont Cévenol.

La densité de population est faible (14 habitants/km²): 258 personnes pour 1 693 hectares, dispersés entre un cœur de village et plus d'une dizaine de hameaux. Cros présente un relief marqué autour de trois cours d'eaux : le Vidourle et deux de ses affluents, l'Esclafar et la Valestalière, tous les trois étant labellisés *Rivière en bon état* par l'Agence de l'eau en 2022.

Elle présente un important gradient d'étagement altitudinal de 178 m en vallée du Vidourle à 964 m (le Cayrel).

Cros présente des milieux variés, avec un couvert végétal, essentiellement forestier, et des prairies en vallée. Nous souhaitons maintenir ces milieux ouverts, sources de biodiversité remarquable (papillons, orthoptères, reptiles...)



Rapace emblématique de la commune : le Circaète Jean-le-blanc

Le contexte géologique joue un rôle important dans la diversité faunistique et floristique du territoire. Sa partie nord est constituée de filon magmatique (granit), de micaschiste et roches métamorphiques, le centre est traversé par les schistes, et au sud, nous trouvons calcaires et marnes.

De plus, 25% du territoire est concerné par un site Natura 2000 de la directive oiseaux et deux ZNIEFF (une de type 1, une de type 2). Il se trouve en zone d'adhésion du Parc National des Cévennes.

Depuis 2023, la commune est engagée dans l'Atlas de la Biodiversité Crossienne (ABC).

Qu'est-ce que ce projet en quelques mots ?

C'est une démarche collective dans laquelle les habitants doivent s'impliquer, destinée à acquérir et partager une meilleure connaissance de la biodiversité du territoire.

L'ABC, ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ CROSSIENNE



Sortie à Cros à la recherche des papillons dans le cadre de l'ABC

L'ABC apportera une aide à la décision pour préserver et valoriser notre patrimoine naturel. Il permettra aussi de sensibiliser les habitants à la nécessaire prise en compte de la vulnérabilité de leur environnement et de plusieurs enjeux :

- Les milieux naturels et la flore communale,
- les milieux aquatiques,
- La biodiversité des milieux ouverts et les insectes pollinisateurs.

Il a l'ambition de :

- Répertorier et préserver des vieilles forêts (châtaigneraies, chênaies) ainsi que les arbres remarquables,
- Fournir des connaissances pour planifier la gestion écologique du bois communal avec une zone humide à préserver (petit ruisseau *La Gravière*),
- Poursuivre le travail portant sur l'extinction de l'éclairage public et les enjeux de la préservation de la biodiversité nocturne.

Quels sont les moyens mis en œuvre pour la réalisation de l'ABC, sur quelle période et avec quels partenaires ?

Nous avons un comité de pilotage pour la mise en place des inventaires et des différentes animations participatives sur une période de 3 ans.

Pour cette première année les sorties ont été axées sur le milieu aquatique.

Tout ce projet et cette organisation est possible grâce à l'aide précieuse de nos partenaires : l'OFB (Office Français de la Biodiversité), le COGard (Centre ornithologique du Gard), Natura 2000 et bien évidemment le PNC (Parc National des Cévennes).

Quel est la finalité attendue pour cet ABC ?

Dans ce contexte précis, l'enjeu majeur pour Cros est de maintenir, protéger, valoriser toutes les formes du vivant sur son territoire. Cela passe forcément par la connaissance de sa biodiversité et de ses enjeux et par une appropriation de ceux-ci par les populations résidentes ou de passage.

Y a-t'il déjà des perspectives liées à cette action ?

Oui bien sûr, les résultats de cet ABC permettront d'alimenter un plan d'action dont les orientations seront co-construites avec les partenaires :

- L'amélioration continue des connaissances sur le patrimoine naturel et paysager, leur préservation, leur gestion et leur valorisation auprès de différents publics.
- L'intégration du projet sur la gestion du bois communal avec le maintien de zones ouvertes favorables à la biodiversité, sentiers naturalistes (zones éducatives).

UN PROGRAMME AGRO-ENVIRONNEMENTAL AUTOUR DU PASTORALISME

La Communauté des Communes des Cévennes Gangeoises et Suménoises (CCCGS) porte un Projet Agro-environnemental et Climatique (PAEC) à l'échelle du site Natura 2000 depuis 2023 et pour une durée de cinq ans.

Nous animons la Zone de Protection Spéciale *Gorges du Rieutord, Fage, Cagnasses* depuis 2016. Au lancement de cette aventure, nous récupérons une programmation agro-environnementale dans laquelle notre zone était découpée en trois parties distinctes :

- une partie héraultaise,
- une sur la plaine de Pompignan dans la Gard,
- la partie cévenole du site Natura 2000 où rien n'était prévu.

Pour cela, la CCCGS a entrepris dès 2017 de s'occuper de cette dernière zone. Ainsi, nous avons pu proposer à deux éleveurs de contractualiser des mesures favorables à la biodiversité (cf. Nature à 12000 n°2 de janvier 2018). Ce programme prenait fin en 2021.

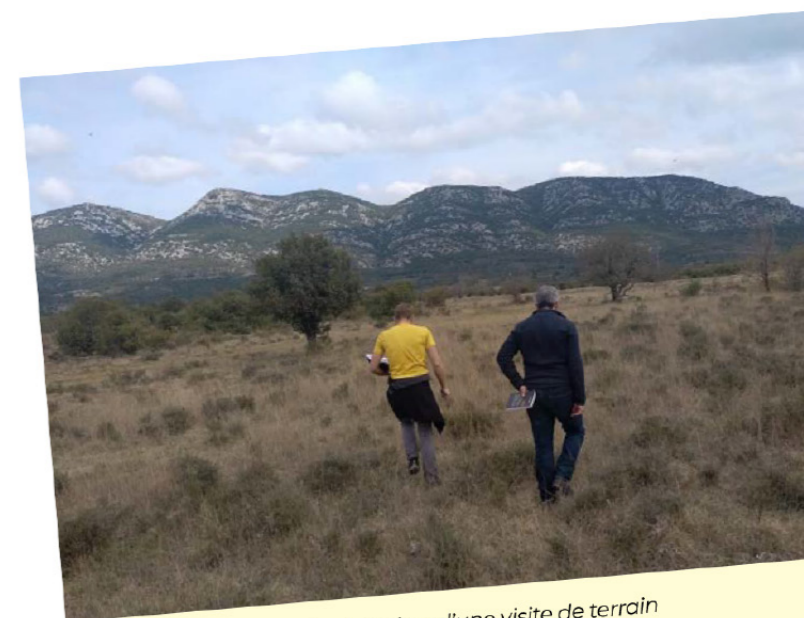
A l'été 2022, la Direction Régionale de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt Occitanie lançait un appel à projet dans le cadre du Plan Stratégique National de la politique agricole commune (PAC) 2023-2027. Dans ce plan, les Mesures Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC) constituent l'un des outils majeurs du second pilier de la PAC pour :

- Accompagner le changement de pratiques agricoles pour réduire leurs pressions sur l'environnement identifiées à l'échelle des territoires ;
- Maintenir les pratiques favorables, sources d'aménités environnementales, là où il existe un risque de disparition de ces dernières ou de supprimer les pratiques moins respectueuses.

La CCCGS a répondu à cet appel à projet à l'échelle du site Natura 2000 qu'elle anime. Sa candidature a été retenue, avec, comme objectifs principaux, le maintien et la restauration des milieux ouverts par le pastoralisme. Ainsi, une enveloppe d'environ 500 k€ est disponible pour mettre en œuvre ce programme, sur une durée de 5 ans.

• Suite à l'acquisition des connaissances et la sensibilisation des acteurs de la commune, un accompagnement à l'élaboration d'un plan d'action post-ABC favorable à la biodiversité sur son territoire pourra être initié avec nos partenaires.

Pour plus d'informations et les dates de nos futurs événements : Atlas de la biodiversité Communale de Cros christophegrousset@wanadoo.fr



Diagnostic agro-écologique lors d'une visite de terrain avec un éleveur et à la chambre d'agriculture

En 2023, avec les Chambres d'Agriculture du Gard et de l'Hérault, nous avons déterminé les priorités pour débuter notre PAEC. Le choix a été de commencer avec les éleveurs ovins du périmètre. Ils ont tous été contactés. Quatre d'entre eux ont répondu favorablement et nous avons pu mettre en place des MAEC sur quatre communes (Conqueyrac, Saint-Hippolyte-du-fort, La Cadière-et-Cambo et Moulès-et-Baucels), pour un montant total de 130 k€ pour une durée de cinq ans, sur une surface d'environ 520 hectares.

En 2024, nous sommes allés vers d'autres types d'élevage (équin et bovin) et trois contrats ont été déposés sur trois communes (Pompignan, Saint-Hippolyte-du-fort et Moulès-et-Baucels). En 2025, notre objectif sera de finaliser la programmation auprès des exploitations restantes.

Au-delà de ce PAEC, nous travaillons sur les questions agricoles de manière plus globale, notamment sur l'activité pastorale extensive. L'objectif reste la préservation des habitats d'espèces dans le cadre de Natura 2000.

Mais cette action va au-delà des enjeux de biodiversité, car elle profite aussi aux problématiques liées à la Défense Forestière Contre les Incendies, ainsi qu'aux paysages. Enfin, elle est un soutien essentiel à une activité économique ancestrale en crise.

LE VAUTOUR PERCNOPTÈRE, RELIQUE JURASSIQUE !

Son nom si difficile à prononcer lui vient du grec, Perknós (noirâtre) et Pterón (aile), en référence à la couleur de l'extrémité de ses ailes. Avec une envergure d'environ 1m50, c'est le plus petit des quatre vautours français et le seul migrateur. Ce qui le rend enfin si unique, c'est sa tête ébouriffée et son masque jaune-orangé, nous rappelant que les oiseaux sont les derniers représentants des dinosaures. Charognard éclectique, le vautour percnoptère se nourrit de restes laissés par les autres vautours

ou de petits cadavres trouvés dans la nature. Il est aussi volontiers coprophage : il affectionne particulièrement les bouses de vaches. En France, la majorité de la population se situe dans les Pyrénées avec une soixantaine de couples. On en trouve également dans le sud-est. Cette population, en marge de la zone de présence de l'espèce, est précaire mais se maintient malgré tout avec 21 couples territoriaux. Ces vautours recherchent des falaises dotées de cavités abritées pour nicher. Elles devront être à l'écart des activités humaines, car ils sont très sensibles aux dérangements. Rapace de l'ancien monde, on retrouve des représentations du percnoptère dans les hiéroglyphes égyptiens. Il est malheureusement aujourd'hui classé « en danger » sur la liste rouge de l'UICN et bénéficie en France d'un plan national d'actions. On compte entre Gard et Hérault trois couples, tous dans des zones Natura 2000.



Vautour percnoptère adulte

La ZPS Gorges du Rieutord, Fage, Cagnasses abrite depuis 1980 le seul couple du département de l'Hérault.

La présence de cette espèce sur le territoire a largement contribué à la désignation du site Natura 2000 en 2006. Elle est un des deux enjeux majeurs de la ZPS aujourd'hui. C'est pour cela que nous suivons ce couple de très près et que des actions de préservation lui sont consacrées.

UN CHIFFRE : 3

Trois sur trois !

C'est la première fois depuis le retour de ces rapaces sur le territoire que de ces trois espèces sur le site Natura 2000 se reproduisent simultanément avec succès. En effet, en 2024 c'est la première fois que le couple d'aigle de Bonelli, celui d'aigle royal et celui de vautour percnoptère mènent un jeune à l'envol en même temps. Habituellement, au moins un des trois échouait dans son cycle reproducteur. Les causes de ces échecs n'étaient pas toujours bien identifiées, mais souvent dûs à des dérangements

humains ou des interactions intra ou inter-spécifiques. Pour le percnoptère, sa réussite à la reproduction est plutôt régulière ces dernières années. Mais pour les deux aigles, leur succès reproducteur devient de plus en plus faible du fait de l'augmentation des populations (phénomène de densité dépenses où la densification de la population fait baisser les taux de reproduction). Souhaitons à ces trois jeunes oiseaux une longue vie !



Une nouvelle fois, nous souhaitons profiter de ce bulletin pour remercier tous les bénévoles et partenaires avec qui nous travaillons pour mener à bien nos actions, notamment pour les inventaires et suivis naturalistes.

Contact : Bérénger REMY, Chargé de mission Natura 2000 - Communauté de communes des Cévennes Gangeoises et Surnénoises

Tél 06 49 19 20 50 - bremy@cdcganges.fr - <https://shorturl.at/GpHN7>

Facebook : Nature à 12 000. Images : CCCCS, COGard, C. Grousset, Régis Descamps et Christophe Dhéry.

Design graphique : Olivier Berteloite / CCCCS - Impression : La BA Com à Conqueyrac



10-31-1319 / Certifié PEFC / pefc-france.org

